

DER Fremdsprachler

ZEITSCHRIFT FÜR LEBENDIGE SPRACHENPFLEGE

11. JAHRGANG

FEBRUAR 1934

HEFT 2

Comment un étranger étudie le français

M. E. Lerch, professeur à l'Université de Münster, a publié récemment dans la revue de synthèse et de vulgarisation linguistiques «Le français moderne», un article d'observations, à la fois fines et judicieuses, sur les particularités de la langue française que nos lecteurs liront avec fruit; nous en extrayons les parties les plus intéressantes.

I

Comme le français est une des langues les plus importantes du monde, il n'est pas étonnant qu'il y ait beaucoup d'étrangers qui l'étudient: soit simplement pour l'apprendre, soit pour l'enseigner ensuite. Mais il y a aussi des étrangers qui étudient cet idiome théoriquement, en philologues, qui s'y vouent pour trouver les lois qui gouvernent les phénomènes de cette langue, pour savoir ce qui fait choisir aux Français tel mot, telle expression, telle construction de la phrase. Et, en faisant des recherches de ce genre, ils trouvent quelquefois — ou croient trouver — des choses qui sont inconnues aux Français eux-mêmes: des explications grammaticales qu'on ne donne pas en France ou qui diffèrent même de ce qu'on croit et de ce qu'on enseigne parmi les Français. Voilà qui paraîtra un peu paradoxal. On se demandera comment un étranger qui, malgré tous ses efforts, ne parviendra jamais à parler ou à écrire un français tout à fait correct, à savoir autant de mots français que le premier voyou venu, ou à comprendre toutes les finesses d'une conversation de salon, peut s'imaginer savoir sur le français des choses que les Français ne savent pas. N'est-ce pas là une illusion due à un défaut de modestie? Y a-t-il la moindre chance qu'un étranger fasse de telles découvertes? Les philologues allemands, anglais, américains, etc., qui s'occupent du français, ne devraient-ils pas renoncer à un champ d'études où, en raison de la supériorité naturelle de leurs confrères français, il faudra qu'ils se contentent de répéter simplement les explications données par ceux-ci?

Dans le français actuel il y a beaucoup de problèmes qui ne peuvent être résolus sans études historiques.

Pourquoi dit-on par exemple *en été*, *en automne*, *en hiver*, mais *au printemps*? Pour-

quoi *en son nom* et *au mien*? Pourquoi croire *en Dieu*, mais *au Diable*? Un Français qui ne connaît pas la langue ancienne, n'en trouvera pas l'explication, malgré toutes les réflexions qu'il pourra faire. Il nous donnera des règles erronées. Il dira, par exemple, que, quand l'article défini est absent, on se sert de la préposition *en*, et, dans les autres cas, de la préposition *à*. Mais ne dit-on pas *tirer en l'air*; *en l'honneur de...*; *en tout le reste*? Donc, on n'évite que la rencontre immédiate d'*en* et de *le*; mais on n'évite ni *en l'*, ni *en la*, ni *en tout le...* A cette objection, le Français qui n'a pas fait d'études philologiques répondra par une autre explication: il désignera *en* comme une préposition archaïque, ne survivant que dans quelque locutions figées, et *à* comme la préposition plus moderne. On lui objectera les locutions *en chemin de fer* ou *en auto*. Bref, qui n'a pas lu des textes de l'ancienne langue ne trouvera jamais l'explication véritable, explication qui est pourtant bien simple et bien connue des romanistes et que voici.

A l'origine, comme encore aujourd'hui pour l'été, l'automne et l'hiver, on s'est servi de la préposition *en* aussi pour le printemps. Seulement, *en le* est, de bonne heure, devenu par contraction *en l*, puis *el*, puis *eu*, puis *ou*. De même, *en les* a donné *ès*. On disait donc à la fin du moyen âge: *en été*, *en automne*, *en hiver*, ou *printemps*; *en mon nom* et *ou sien*; croire *en Dieu*, ou *Christ*, *en l'Eglise*, *en la sainte Vierge*, *ès sacrements*. Voilà que, depuis l'invention de l'imprimerie, survinrent les grammairiens. Ils ne trouvaient pas bien rationnel cet état de choses; ils ne comprenaient pas ces *ou* et ces *ès*. Donc, ils les ont bannis de l'usage. Ils auraient pu remplacer ces formes

contractées par les formes non contractées (en le, en les), mais ils ont préféré les remplacer par au et aux (ou par dans le et dans les).

C'est pourquoi on dit aujourd'hui: en été, mais au printemps, etc. Et c'est un fait du français moderne qu'on ne peut pas s'expliquer en analysant le français moderne, mais seulement en recourant à l'ancien français.

Ce qui paraît «tout à fait naturel» à un Français, ne l'est pas pour un étranger, puisque la langue maternelle de celui-ci se comporte bien souvent d'une manière différente. Nous en donnerons un exemple bien simple: l'emploi fréquent de *voici* et de *voilà* en français, qui ne frappe pas les Français, mais qui est frappant pour un étranger. Quand un Français voit s'approcher quelqu'un, il dira: «Voici Jean (voici Marie)», etc. Tandis que dans la même situation un Allemand ou un Anglais dira: „Da ist (da kommt) Johann“; “There is John”. Petite différence bien significative. En se servant d'une locution qui contient le verbe *voir*, le Français s'adresse expressément à la personne ou aux personnes à qui il parle. L'Allemand ou l'Anglais ne le fait pas; il se contente d'énoncer simplement le fait dont il veut parler. Cette différence ne signifierait-elle pas que le Français est plus disposé que l'Allemand ou l'Anglais à penser à son interlocuteur, que le Français est plus sociable que ne l'est l'Allemand ou l'Anglais?

Qu'on n'objecte pas que le Français met ce petit *voici* d'une façon toute mécanique. Car rien ne le force d'ajouter un *voici* à sa phrase; lui aussi peut bien dire simplement: «C'est Jean (qui vient)»; «C'est Marie». Et inversement l'Allemand peut dire: „Sieh (sehen Sie), da ist Johann“, et l'Anglais: “Look here, there is John”. Il y a moins de mécanique dans le langage qu'on ne pense: celui qui veut parler a presque toujours un choix à faire. Et en choisissant entre les deux façons de parler, le Français préfère presque toujours l'expression avec *voici* (en s'adressant à l'interlocuteur), tandis que l'Allemand ou l'Anglais ne choisit que très rarement l'expression correspondante. Si le Français se sert de ce *voici* et *voilà* d'une manière «toute mécanique», c'est qu'en français ces locutions sont devenues tout à fait courantes. Mais il nous faut insister sur *devenues*. Dans le latin parlé, *voici* n'existait pas encore (et *ecce*, qui en est pour ainsi dire l'équivalent, n'était pas si fréquent en latin que *voici* en français). Alors pourquoi l'emploi de ces petites locutions est-il tellement plus répandu en français que ne l'est l'emploi de *Sieh!* ou de *Look!* en allemand ou en anglais? Je ne puis m'expliquer ce fait autrement qu'en supposant que les Français ont toujours aimé à s'adresser à l'interlocuteur, et que chez eux cette tendance est plus grande que chez les Allemands ou les Anglais.

(à suivre)

Daily Dialogues

Inquiring One's Way

Gentleman (accosting a passer-by): I beg your pardon, sir, can you direct me to Bedford Row?

Passer-by: Very sorry, sir, I'm a stranger here myself. But perhaps that postman over there can tell you.

Gentleman: Much obliged to you. (He approaches the postman) Excuse me, postman, can you tell me the way to Bedford Row, please?

Postman: Bedford Row? Let me see. Take this street on your right, and go straight on till you come to Russell Square, than take the first turning on your left, which will lead you on to Theobald's Road, where you had better inquire your way again.

Gentleman: You're very kind, I'm sure. Is it very far from here?

Postman: Oh, no, quite near. Just a ten minutes' walk, no more, I should think.

Gentleman: Thank you once again.

He follows the road indicated for the space of about a quarter of an hour without, however, meeting with the street mentioned. As he now fears to have missed his way, he determines to inquire a second time, and now addresses a policeman.

Gentleman: Pardon me, but am I right for Bedford Row, officer?

Policeman: No, sir, you are quite wrong; this is taking you out of your way in the opposite direction. You must turn back till you come to that large, white building which you see on your right—that's the top of Theobald's Road, and from there it's just a minute's walk.

Gentleman: I am much obliged to you. I suppose that is the shortest way?

Policeman: Yes, sir, it is.

The gentleman now returns along the street till he comes to the building which the policeman has pointed out to him; and here he walks up to a second policeman in order to make sure.

Gentleman: Which street must I take for Bedford Row, please?

2nd Policeman: Third on your right; just past the Fire-Brigade Station.

Gentleman: It will not take me long to get there, will it?

2nd Policeman: No, only a few minutes.

Gentleman: Very much obliged to you, constable.

2nd Policeman: All right, sir; you're quite welcome.

From: Carr, Daily Dialogues

In the Park

The Tea House in Regent's Park, London, on an afternoon in June. It is a small Swiss Cottage on the lawn, surrounded by a large number of small tables and chairs. The scenery is typical of English parks: a large expanse of grassy lawn skirted on all its sides by avenues of oaks and beeches. Here and there, stands a solitary yew or elm. At one of the tables sit two young ladies, the elder, Miss Elsing, the younger, Maud Brooke. A short distance away, a small group of little boys are engaged in a game of cricket.

Maud: May I help you to more tea. Miss Elsing?

Miss Elsing: Yes, please do.

M.: And you've never been here before?

Miss E.: Never; just fancy!

M.: Well, I declare! Why, I think this is the most beautiful of all our London parks!

Miss E.: Still both St. James's Park as well as Kensington Gardens are lovely.

M.: So they are; but Regent's Park, to my mind, beats them all, with its delightful beds of flowers, and shady walks. And the lake! I just love the lake! Can you row?

Miss E.: Fairly well.

M.: Well, then we must go boating together next time we come here; we'll ask ma for permission. And I suppose you swim as well? I do, you know, though not as well as Bob. You

ought to see him dive! Why, last year, when we spent the holidays at Bournemouth, he took part in an amateur match and won the first prize.

Miss E.: You don't say! What did it consist of?

M.: Oh, two first-rate tennis rackets, I believe, that was all.

Miss E.: Oh, but that was very nice, I should say.

M.: Yes, very good for a boy, I suppose. Oh, look at that squirrel!

Miss E.: My, how tame it is! Why, it's actually eating a nut out of that man's hand. Are all the squirrels in this park so tame, I wonder?

M.: It appears so. And the pigeons as well. Some time ago, when I was here with some of my school-chums, I saw a lovely white pigeon come flying and perching right on a man's finger—

Miss E.: Shall I order you some more bread and butter?

M.: No, thanks. But I'm afraid we'll have to go now, shan't we?

Miss E.: Ah, yes, it's about time. There, the clock is striking six; you'd better put your hat on.

M. (as Miss Elsing rises and takes up her gloves and sunshade): Won't you pay first?

Miss E. (laughing): Oh, to be sure! How stupid of me! I'm sometimes so absent-minded. — (Beckoning the waiter) I should like to pay you.

Waiter: Certainly, lady. Two pots o'tea, bread and butter for two; no jam or marmalade?

M.: No, but watercress for one.

Waiter: Ah, yes. That makes two and two altogether, please. (On receiving the amount including a tip for himself) Thank you, ladies. Good afternoon, to you.

From: Carr, Daily Dialogues

Mots pour rire

Double emploi

Un écrivain, faubourg du Temple: [ture].
«On demande jeune dactylo, ayant bonne écriture».

Le revers de la médaille

— Je vous ferai remarquer, garçon, que votre saucisson à l'ail laisse un goût détestable.

— Que voulez-vous, Monsieur, chaque mets d'ail (médaille) à son revers.

Astronomie

Le professeur explique que la terre tourne autour du soleil.

Une petite fille (levant le doigt): «Et quand il n'y a pas de soleil, madame, qu'est-ce qu'elle fait, la terre?»

Le savant et l'ignorant

Un ignorant raillait un savant sur son grand âge. Celui-ci répondit:

«Un âne est plus âgé à vingt ans qu'un homme à soixante.»

Au marché

La ménagère: Dans les lentilles que vous m'avez vendues hier, il y avait une pierre.

Le marchand: Vraiment, eh bien, rappelez-moi la pierre, je vous rendrai une lentille.

Une définition

La maîtresse: Lili, donne-moi la définition du serpent.

Lili: Un serpent? Eh bien, c'est une queue sans chien.

Extracts from National Authors

Jonathan Swift — Gulliver's Travels

Jonathan* Swift (1667—1745), was born at Dublin, educated at Trinity College* at the expense* of an uncle, became secretary to Sir William Temple, and looked for political preferment,* but it did not come. Entering the Church, he was made Dean* of St. Patrick's in 1713. Getting entangled* in political controversy* he lost favour with the popular party, but consoled himself with a devotion to literature, which he greatly enriched by some powerful satires,* poems and discourses.* Gulliver's* Travels, A Tale of a Tub,* and The Battle of the Books are among his best-known works.

Jonathan (dʒɔ'nəʊən). — college (kə'lɪdʒ) Universität. — expense: Kosten. — preferment: Beförderung. — dean: Dekan. — entangle: verwickeln. — controversy: Streit. — satire (sɑ'taɪə). discourse: Abhandlung. — Gulliver (gʊ'lɪvə). — tub (tʌb) Faß.

A Voyage to Lilliput¹

My father had a small estate² in Nottinghamshire,* I was the third of five sons. He sent me to Emanuel* College,* Cambridge,* at fourteen years of age . . .

I was surgeon³ successively in two ships, and made several voyages, for six years, to the East and West Indies, by which I got some addition to my fortune. My hours of leisure⁴ I spent in reading the best authors, ancient* and modern, being always provided with a goodly⁵ number of books; and when I was ashore,⁶ I occupied myself with observing the manners and dispositions* of the people, and with learning their language. In the latter object I was greatly aided⁷ by the strength of my memory. . . .

After three years' expectation that things would mend,⁸ I accepted an advantageous* offer from Captain William Prichard,* master of the Antelope,* who was about to make a voyage to the South Sea. We set sail* from Bristol,* May 4, 1699, and our voyage, at first, was very prosperous.⁹ . . .

On the 5th of November, which was the beginning of summer in those parts, during hazy¹⁰ weather, the seamen spied¹¹ a rock within half a cable's length* of the ship; but the wind was so strong, that the vessel* drifted* directly upon it, and immediately split.¹² . . .

For my own part, I swam as fortune directed me, and was pushed forward by wind and tide.¹³ . . .

The coast was so flat, that I walked nearly a mile before I got to the shore,* and this, I conjectured,¹⁴ was about eight o'clock in the evening. I then advanced* onwards¹⁵ nearly half a mile, but I could not discover any signs of houses or inhabitants; at least, I was in so weak¹⁶ a condition, that I did not observe them. I lay* down in the grass, which was very short and soft, where I slept sounder* than I ever remember to have done in my life, and, as I reckoned,¹⁷ about nine hours for, when I awaked, it was just daylight.

I attempted to rise, but was not able to stir;¹⁸ for having happened* to lie on my back, I found my arms and legs strongly fastened* on each side to the ground; and my hair, which was long and thick, tied* down in the same manner. I likewise* felt several slender¹⁹ cords* across my body, from my arm-pits²⁰ to my thighs.²¹ I could only look upwards; the sun began to grow* hot, and the light offended* my eyes. I heard a confused* noise* about me; but in the posture²² in which I lay, I could see nothing except the sky.

In a little time I felt something alive* moving on my left leg, which, advancing gently* forward over my breast,* came almost* up

Lilliput (lɪ'lɪpʌt). — estate: Besitztum. — Nottinghamshire (nɒ'tɪŋəmfə). — Emanuel (ɪmə'njuəl). college (kə'lɪdʒ) Universität. — Cambridge (keɪ'mbrɪdʒ).

surgeon (sə'dʒɔn) Wundarzt; Stabs-, Schiffsarzt. — the Indies: Indien. — leisure (leɪʒə) Muße. ancient (eɪ'nʃənt) alt. — goodly: beträchtlich. — ashore: an Land. disposition: Neigung; Gemütsart. aid: helfen; unterstützen.

mend: sich bessern. — advantageous (əd'vɑntetʃəs) vorteilhaft, günstig. — Prichard (prɪ'tʃəd). — Antelope (æ'nɪləp). — set sail: unter Segel gehen. — Bristol (brɪstl). — prosperous: glücklich; gedeihlich.

hazy: dunstig, neblig. — spy: erspähen. — a cable's length: 1 Kabellänge = 185,5 m. — vessel: Schiff. — drift: treiben. — split: bersten.

tide: Gezeit, Flut.

shore: Ufer; Strand. — conjecture: mutmaßen. — advance (aɪ'v) vorrücken. — onwards: vorwärts. — weak: schwach. — lie down, lay, lain: sich niederlegen. sound: gesund; fest. — reckon: schätzen.

stir: (sich) rühren. — he happened to lie: er lag zufällig. — fasten to (fa:sn) befestigen an. — tie down: festbinden. — likewise: gleichfalls. — slender: dünn. — cord: Schnur. — arm-pit: Achselhöhle. — thigh (θaɪ) (Ober-) Schenkel. — grow hot, grew, grown: heiß werden. — offend: dazzle (ä) blenden. — confused: wirr. — noise: Lärm; Geräusch. posture: Haltung.

alive (aɪ') lebend(ig). — gentle: sanft. — breast (brest) Brust. — almost: fast, beinahe. — chin:

1) Lilliput: fancied country, inhabited by a race of tiny people. — 2) estate: piece of landed property. — 3) surgeon: expert in operations; (military) medical man. — 4) leisure (leɪʒə) free time. — 5) goodly: considerable. — 6) ashore: on land. — 7) aid: assist; support. — 8) mend: be changed for the better. — 9) prosperous: fortunate. 10) hazy: misty; not clear. — 11) spy: discover by look-

ing carefully. — 12) split: burst. — 13) tide: regular rising and falling of the sea. — 14) conjecture: guess. — 15) onwards: forward. — 16) weak: lacking in strength of body. 17) reckon: calculate. — 18) stir: move. — 19) slender: long and thin. — 20) arm-pit: hollow beneath the arm at the shoulder. — 21) thigh: the part of the leg between the trunk and the knee. — 22) posture: placing or position of

to my chin.* On bending* my eyes downward as much as I could, I perceived²³ it to be a human creature* not six inches high with a bow²⁴ and arrow²⁵ in his hands, and a quiver²⁶ at his back. In the meantime, I felt at least forty other creatures of the same kind, as I conjectured, following the first. I was in the utmost* astonishment, and roared²⁷ so loud, that they all ran back in a fright,* and some of them, as I was afterwards told, were hurt* by the falls they got by leaping* from my sides upon the ground. However, they soon returned, and one of them, who ventured²⁸ so far as to get a full view of my face, lifting up his hands and eyes in surprise, cried out in a shrill but distinct²⁹ voice: *Hekinah degul*; the others repeated the same words several times, but I then knew not what they meant.

I lay all this while, as the reader may believe, in great uneasiness;³⁰ at length, struggling* to get loose,* I had the good fortune to break the strings* and wrench³¹ out the pegs* that fastened my left arm to the ground; for, by lifting up to my face, I discovered the methods* they had taken to bind me. At the same time, with a violent³² pull,* which gave me excessive* pain,* I slightly loosened* the strings that tied down my hair on the left side, so that I was just able to turn my head about two inches.

But the creatures ran off a second time, before I could seize* them; whereupon there was a great shout* in a very shrill accent, and after it had ceased* I heard one of them cry aloud: *Tolgo phonac*. In an instant I felt above a hundred arrows discharged³³ on my left hand, which pricked* me like so many needles; and besides, they shot* another volley³⁴ into the air, as we do bombs in Europe.* Many of them, I suppose, fell on my body, though I felt them not, and some on my face, which I immediately* covered with my left hand.

When this shower* of arrows was over, I began to groan³⁵ with grief* and pain, and strove* again to get loose. They then discharged another volley larger than the first, and some attempted* with spears* to stick* me in the sides; but by good luck, I had on me a leather jerkin,³⁶ which they could not pierce.³⁷ I thought it the most prudent³⁸ method to lie still, and my design* was to continue so till night, when, my left hand being already loose, I could easily free myself; and as for* the inhabitants, I had reason to believe I might be a match³⁹ for the greatest army they could bring against me, if they were all of the same size as those I saw. But fortune ordered otherwise.*

(To be concluded)

parts of the body. — 23) **perceive**: observe. — 24) **bow**: weapon of elastic wood. — 25) **arrow**: pointed stick (for sending through air). — 26) **quiver**: light, portable case for arrows. — 27) **roar**: shout or bellow, as in pain; laugh or talk very loudly. — 28) **venture**: dare; risk. — 29) **distinct**: clear. — 30) **uneasiness**: want of comfort, physical or mental. — 31) **wrench**: twist. — 32) **violent**: intense or

severe by force. — 33) **discharge**: let fly, as an arrow. — 34) **volley**: the discharge at the same time of many arrows, bullets, or the like. — 35) **groan**: utter a deep sound of, or as of, pain or sorrow. — 36) **jerkin**: short, close-fitting coat or waistcoat, often of leather and sleeveless. — 37) **pierce**: make a hole through. — 38) **prudent**: wise in practical things. — 39) **match**: contest or one able to struggle with another.

One Little Mistake

She took a course of first aid to the injured,¹ and after long and anxious waiting the accident she had earnestly wished for took place.

It was a bicycle accident. The man had broken his leg. She confiscated the walking stick of a passer-by and broke it in three pieces for splints;² she bushingly³ took of her underskirt⁴ for bandages,⁵ and she was enthusiastically cheered⁶ by the crowd. When all was completed she summoned⁷ a cab and took her patient to the hospital.

"Who bandaged this limb so creditably?"⁸ inquired the surgeon.⁹

"I did," she blushing³ replied.

"Well, it is most beautiful done," said the surgeon, "but you have, I see, made one little mistake."

She felt terribly self-conscious.¹⁰

"You have bandaged the wrong leg."

1) **injure** (i'ndʒə): verletzen. — 2) **splint**: Schiene. — 3) **blush** (blʌʃ): erröten. — 4) **underskirt**: Unterrock (pétticoat). — 5) **bandage** (bā'ndidʒ): Verband. — 6) **cheer**: ermutigen; mit Beifall begrüßen. — 7) **summon** (sʌmən): heranzurufen. — 8) **creditably**: anerkennenswert. — 9) **surgeon** (sɔ:dʒn): Arzt (Chirurg). — 10) **selbstbewußt**.

Kinn. — **bend**: neigen. — **perceive**: wahrnehmen. — **creature** (kri:tʃə) Geschöpf. — **bow** (bou) Bogen. — **arrow**: Pfeil. — **quiver** (i') Köcher. — **utmost** (ʌ'tmoust) äußerst. — **roar**: brüllen, schreien. **fright**: Schrecken. — **hurt**: verletzen. — **leap**: springen. — **venture**: sich wagen. — **distinct**: deutlich.

uneasiness: Unbehaglichkeit. **struggle**: sich mühen. — **loose** (lu:s) frei. — **string**: Schnur. — **wrench**: weg-, ausreißen. — **peg**: Pflock. — **method** (me'θəd). — **violent** (ai') heftig. — **pull**: Ruck. **excessive**: übermäßig. — **pain**: Schmerz. — **loosen** (lu:sn) lockern.

seize (si:z) fassen, ergreifen. **shout**: Geschrei. — **cease**: aufhören. — **discharge**: abschießen. **prick**: prickeln. — **shoot**, **shot**: schießen. — **volley** (vɔ'li) Salve; (Pfeil- usw.) Hagel. — **Europe** (juə'rɒp). — **immediate**: unmittelbar. — **immediately**: sofort.

shower (au') Schauer. — **groan with**: stöhnen vor. — **grief**: Gram, Kummer. — **strive**, **strove**, **striven**: streben; sich bemühen. — **attempt**: versuchen. **spear** (spiə) Speer. — **stick**, **stuck**: stechen. — **leather** (le'əθ) Leder. — **jerkin**: Jacke; Wams. **pierce**: durchbohren. — **prudent**: klug. — **design**: Absicht. — **as for**: was anbetrifft. — **be a match for**: jemandem gewachsen sein. **size**: Größe. — **otherwise**: anders.

Übungs-Lehrgänge in vier Sprachen

Übungs-Lehrgang der deutschen Sprache

IX

Hier sehen wir eine Wandtafel. Ich schreibe Worte an die Wandtafel. Worte sind Namen für Dinge. — Womit schreibe ich? Mit Kreide. Dies ist ein Stück Kreide. — Die Wandtafel ist schwarz. Die Kreide ist weiß. — Wo ist die Kreide? Wo ist die Wandtafel? An der Wand. — Wieviel Wände hat dies Zimmer? Was befindet sich an den Wänden? Was steht an der Wand? Was hängt an der Wand? Ein Bücherschrank. Ein Aktenschrank. Ein Büchergestell, ein Regal. Bilder hängen an der Wand. — Was hängt an (von) der Decke (herab)? Eine Gaslampe. Eine Hängelampe. Ein Leuchter. Ein Kronleuchter. Eine Gaslampe. Eine elektrische Lampe. Elektrische Birnen. Die Lampe brennt. Die Birne brennt. Drehen Sie das Licht aus! Drehen Sie das Licht an! Wo befindet sich der Schalter? An der Wand, neben der Tür.

X

Sie sehen vier Wände. In welcher Wand befindet sich die Tür? In welcher Wand befinden sich die Fenster? Befinden sich Tür und Fenster in der gleichen Wand? In verschiedenen Wänden? — Befinden sich Tapeten an den Wänden? Sind die Wände tapeziert? Welche Farbe hat die Tapete in unserm Zimmer. Gelb. Blau. Rot. Grün. Orange. Braun. Violett. Grau ist ein Gemisch von Weiß und Schwarz. — Zeigen Sie mir einen gelben (roten usw.) Gegenstand. — Zeigen Sie mir etwas, was rot ist. — Nennen Sie einige Gegenstände. — Geben Sie bitte die Farbe der Gegenstände an. — Welches ist Ihre Lieblingsfarbe? — Es gibt viele Farben für Stoffe. Stoff-Farben. Das Kleid der Frau. Der Anzug des Mannes. Welche Farbe hat Ihr Kleid? Welche Farbe hat Ihr Anzug? — Welche Farbe haben die Gegenstände in unserm Zimmer?

XI

Was befindet sich auf dem Fußboden dieses Zimmers? Ein Tisch. Mehrere Stühle. Welche Farbe hat der Fußboden? Und die Decke? — Was steht in der Ecke? Ein Ofen. Ein Heizkörper. Die Zentralheizung. Der Ofen ist geheizt. Das Zimmer ist geheizt. Im Zimmer ist es warm. Hier drin(nen) ist es warm. Draußen ist es kalt. Warum sind die Fenster nicht geöffnet? — Ist Ihnen warm? Nein, mir ist es im Zimmer nicht warm genug. Mir ist kalt. Ich friere. Mir ist warm. — Wieviel Grad Kälte haben wir draußen? Wieviel Grad Wärme zeigt das Thermometer? Ist ein Thermometer hier? Ich sehe keins. Ich kann keins sehen.

A Course of Exercise in English

IX

Here we see a black-board. I write words on the black-board. Words are names for things. — What do I write with? With chalk. This is a piece of chalk. — The board is black. The chalk is white. — Where is the chalk? Where is the black-board? On the wall. — How many walls has this room? What is there on the walls? What stands against the wall? What hangs on the wall? A book-case. A cabinet. A set of book-shelves, a book-rack. Pictures hang on the wall. — What hangs down from the ceiling? A lamp. A hanging-lamp. A chandelier. A gas-lamp. An electric lamp. Electric bulbs. The lamp burns. The bulb burns. Turn (switch) the light off! Turn (switch) the light on! Where is the switch? On the wall, near the door.

X

You see four walls. In which wall is the door? In which wall are the windows? Are door and windows in the same wall? In different walls? — Is there wall-paper on the walls? Are the walls papered? Of what colour is the wall-paper in our room? The wall-paper is yellow. Blue. Red. Green. Orange. Brown. Violet. Grey is a mixture of white and black. — Show me a yellow (red etc.) object. — Show me something red. — Name some objects. — Name the colours of the various objects. — What is your favourite colour? — There are many colours for materials, dyes for dye-stuffs. A woman's dress. A man's suit. Of what colour is your dress? It is a black dress. Of what colour is your suit? A grey suit. — What are the colours of the various objects in our room?

XI

What is there on the floor of this room? A carpet? No, there is no carpet. The floor is bare. A table. Several chairs. Of what colour is the floor? And the ceiling? — What is there in the corner? A stove. A radiator. Central heating. The stove is heated. The room is heated. It is warm in the room. It is warm in here. Outside it is cold. Why are the windows closed? Why are the windows not open? — Are you warm? No, it is not warm enough in the room for me. I'm cold. I feel cold. I am warm. I feel warm. — How many degrees of frost are there outside? How many degrees does the thermometer show? Is there a thermometer here? I see none. I don't see one.

Cours pratique de français

IX

Voici un tableau noir. J'écris des mots au tableau noir. Des mots et des noms pour des choses. — Avec quoi est-ce que j'écris? Avec de la craie. Voici un morceau de craie. — Le tableau est noir. La craie est blanche. — Où est la craie? Où est le tableau noir? — Au mur. — Combien y a-t-il de murs dans cette chambre? Qu'y a-t-il aux murs? Que voit-on au mur? Qu'y a-t-il de suspendu au mur? Qu'y a-t-il contre le mur? Une bibliothèque. Une armoire à documents. Un rayon de livres. Il y a aussi des images et des tableaux au mur. — Qu'y a-t-il au plafond? Qu'est-ce qui est suspendu au plafond? Une lampe. Une lampe à suspension. Un lustre. Un bec de gaz. Une lampe électrique. Des ampoules électriques. La lampe est allumée. L'ampoule brûle. Éteignez! Allumez! Faites de la lumière! Où est le commutateur? Au mur, près de la porte.

X

Vous voyez quatre murs. Dans quel mur se trouve la porte? Dans quel mur se trouvent les fenêtres? La porte et les fenêtres sont-elles dans le même mur? Dans des murs différents? — Y a-t-il du papier (peint) sur les murs? Les murs sont-ils tendus de papier? De quelle couleur est le papier de notre chambre? Jaune; bleu, bleue; rouge; vert, verte; orange; brun, brune; violet, violette. Le gris est un mélange de blanc et de noir. — Montrez-moi un objet jaune (rouge etc.). — Montrez-moi quelque chose de rouge. — Nommez quelques objets. — Indiquez, s'il vous plaît (je vous prie), la couleur des objets. — Quelle est votre couleur favorite? — Il y a beaucoup de couleurs pour les étoffes. — La robe de la femme. L'habit de l'homme. De quelle couleur est votre robe? De quelle couleur est votre habit? De quelle couleur sont les objets de notre chambre?

XI

Qu'y a-t-il sur le plancher de cette chambre? Un tapis? Une table. Plusieurs chaises. De quelle couleur est le plancher (le parquet)? Et le plafond? — Qu'y a-t-il dans le coin? Un poêle. Un calorifère. Le chauffage central. Le poêle est allumé. La chambre est chauffée. Il fait chaud dans cette chambre. Il fait chaud ici. Dehors il fait froid. — Pourquoi les fenêtres sont-elles fermées? Pourquoi les fenêtres ne sont-elles pas ouvertes? — Avez-vous chaud? Non, pour moi, il ne fait pas assez chaud dans la chambre. J'ai froid. — J'ai chaud. — Combien y a-t-il de degrés de froid dehors? Combien le thermomètre marque-t-il de degrés de chaleur? Y a-t-il un thermomètre ici? Je n'en vois point.

Curso práctico de la lengua española

IX

Aquí vemos una pizarra. Escribo palabras en la pizarra. Las palabras son nombres de cosas. Con tiza. Esto es un pedazo de tiza. La pizarra es negra. La tiza es blanca. ¿Dónde está la tiza? ¿Dónde está la pizarra? En la pared. ¿Cuántas paredes tiene el cuarto? ¿Qué hay en las paredes? ¿Qué hay contra la pared? Una biblioteca. Un armario. Un estante. ¿Qué cuelga de la pared? Los cuadros cuelgan de las paredes. ¿Qué cuelga del techo? Una lámpara. Un globo. Una araña. Una lámpara de gas. Una lámpara eléctrica. Bombillas eléctricas. La lámpara arde. La bombilla arde. ¡Apague Vd. la luz! ¡Dé Vd. la luz! ¿Dónde está el interruptor? En la pared, al lado de la puerta.

X

Ustedes ven cuatro paredes. ¿En qué pared está la puerta? ¿En qué pared están las ventanas? ¿Están la puerta y la ventana en la misma pared? ¿Están en diferentes paredes? ¿Hay tapices en la pared? ¿Están tapizadas las paredes? ¿Qué color tiene el tapiz de nuestro cuarto? Amarillo. Azul. Rojo. Verde. Naranja. Pardo. Violeta. Gris. El color gris es una mezcla de blanco y negro. Muéstreme Vd. un objeto amarillo (rojo, etc.). Muéstreme algo de color rojo. Nombre algunos objetos. Diga Vd. los colores de los objetos. ¿Cuál es su color favorito? Hay muchos colores para paños. El vestido de la señora. El traje del señor. ¿Qué color tiene su vestido? ¿Qué color tiene su traje? ¿Qué colores tienen los objetos de nuestro cuarto?

XI

¿Qué hay en el suelo de este cuarto? ¿Hay una alfombra aquí? Una mesa. Varias sillas. ¿Qué color tiene el suelo? ¿Y el techo? ¿Qué hay en el rincón? Una estufa. La calefacción central. La estufa está encendida. El cuarto está caliente. En el cuarto hace calor. Aquí dentro hace calor. Fuera hace frío. ¿Por qué están cerradas las ventanas? ¿Por qué no están abiertas las ventanas? — ¿Tiene Vd. calor? No, en el cuarto no tengo bastante calor. Tengo frío. Tengo calor. ¿Cuántos grados de frío tenemos fuera? ¿Cuántos grados de calor marca el termómetro? ¿Hay un termómetro aquí? No veo ninguno. No puede ver ninguno.

XII

En nuestro círculo de idiomas practicamos el español. Practicamos el oír y el comprender, el pensar y el hablar. Las palabras son nombres de cosas. Cuando oímos el nombre pensamos en la cosa. — ¿Cuántas veces practicamos por semana

XII

In unserem Sprachzirkel üben wir die deutsche Sprache. Wir üben uns im Hören und Verstehen, im Denken und im Sprechen. Wörter (Worte) sind Namen für Dinge. Wenn wir die Namen hören, denken wir an die Dinge. Wie oft in der Woche (im Monat, im Jahr) üben wir hier? Ist das genug? Genügt das? Nein, wir müssen auch zu Hause üben. Jeden Tag müssen wir Übungen im Denken an die Dinge und im Sprechen machen. Nicht nur hier, sondern auch zu Hause. Etwas Zeit dazu muß jeder haben. Was wir hörend verstehen und denkend sagen können, das müssen wir auch lesen und schreiben lernen. Wir üben sprechend zu Hause und schreiben die Sätze nieder, die wir bilden. So lernen wir die fremde Sprache schreiben. Außerdem haben wir einen gedruckten Text, den wir lesen. Was aber ist das Wichtigste bei der Erlernung einer Sprache? Hören und Verstehen, Denken und Sprechen.

XII

In our language circle we practise the English language. We exercise ourselves in hearing and understanding, in thinking and in speaking. Words are names for things. When we hear names we think of the things. How often in the week (in the month, in the year) do we practise here? Is that enough? Does that suffice? No, we must also practise at home. We must do exercises every day in thinking of things by their names and in speaking about them. Not only here, but also at home. Everyone should have time for this. That which, hearing, we can understand and, thinking, we can say, that also we must learn to read and write. We practise speaking at home, writing down the sentences which we form. In this way we learn to write the foreign language. Besides which, we have a printed textbook, which we read. But what is of most importance in learning a language? To hear and understand, to think and to speak.

XII

Dans notre cercle, nous nous exerçons dans la langue française. Nous la pratiquons en écoutant, en comprenant, en pensant et en parlant. Les mots sont des noms pour les choses. Quand nous entendons les noms, nous pensons aux choses qu'ils désignent. — Combien de fois par semaine (par mois, par année), pratiquons-nous ici? Est-ce assez? Cela suffit-il? Non, nous devons aussi pratiquer à la maison. Nous devons, chaque jour, nous exercer à penser aux choses et à parler. Pas seulement ici, mais aussi à la maison. Chacun doit trouver le temps de le faire. — Nous devons aussi apprendre à lire et à écrire ce que nous pouvons comprendre en écoutant et dire en pensant. Nous nous exerçons à parler à la maison, et nous écrivons les phrases que

nous formons. Ainsi (de cette manière), nous apprenons à écrire la langue étrangère. De plus, nous avons un texte imprimé que nous lisons. Mais, qu'y a-t-il de plus important dans l'étude d'une langue étrangère? Ecouter et comprendre, penser et parler.

(por mes, por año)? ¿Es bastante? ¿Basta esto? No, también debemos practicar en casa. Cada día debemos practicar pensando en las cosas y en el idioma. No solamente aquí sino también en casa. Es necesario que cada uno tenga tiempo para ello. Lo que sabemos oír, comprender y pensar, debemos también saberlo leer y escribir. Practicamos hablando en casa y escribiendo las frases que construimos. Así aprendemos a escribir el idioma extranjero. Tenemos, además, un texto impreso que leemos. ¿Qué es lo principal para aprender un idioma? Oír y comprender, pensar y hablar.

Audio-Vox (Spanisch) Fortsetzung von Seite 39

y productos químicos). — 21. La receta del médico. — 22. El farmacéutico, el boticario. — 23. El mancebo de botica, el dependiente, preparando una medicina. — 24. Un mostrador de cristal. Debajo del cristal, y en varios compartimientos, hay una exposición de productos farmacéuticos y de tocador como: pastillas par la tos, polvos de dientes, jabones medicinales, inhaladores, pequeños «botiquines de urgencia» y muchos más. — 25. La insignia de la farmacia, la cruz roja.

I. Rosario está en la peluquería de señoras haciéndose cortar y arreglar el cabello. El peluquero le enseña un dibujo que representa un nuevo modelo de peinado y le pregunta si lo quiere así. En la vitrina colocada en la pared de enfrente hay una exposición de diversos artículos de tocador en bonitos estuches, y elegantes frascos de fantasía. — II. El peluquero enseña y recomienda una loción infalible contra la caída del pelo. Trata de persuadir al parroquiano para que la compre, ponderando sus cualidades y precio económico. — III. Diversos modelos de peinado femenino. De izquierda a derecha, arriba, peinado ondulado. El n.º 7 peinado de melena. Abajo un peinado con bucles y el n.º 8 peinado «a lo manolo». — IV. El barbero está afeitando a Juan. De ordinario, éste se afeita solo pero hoy no tuvo tiempo. El barbero le enjabona la cara. Juan apoya la cabeza en el soporte del sillón. — V. Otros parroquianos esperan que les llegue el turno ojeando los periódicos. — VI. El peluquero muestra a una parroquiana su nuca, valiéndose de un espejito de mano, para que aquella se dé cuenta del corte de pelo y diga si le gusta. — VII. En la sala de consulta de un médico. El doctor mirando la lengua a un joven paciente. El joven saca la lengua todo lo posible para que el doctor pueda verla bien. La estantería del fondo del cuarto está llena de libros de medicina. — VIII. El doctor tomando el pulso a un enfermo para ver si el corazón funciona, palbita normalmente. Para esto pone el dedo pulgar en el sitio en que puede sentirse la arteria. — IX. Auscultando los pulmones de un enfermo, por medio del estetoscopio, para ver el estado de los pulmones. — X. En la farmacia; presentando la receta del médico para que preparen la medicina en ella expresada. El farmacéutico debe preparar la cuidadosamente según las indicaciones de la receta. La parroquiana la entrega al farmacéutico por encima del mostrador. — XI. El mancebo de botica, el dependiente, preparando una receta: mezcla los diversos ingredientes, vierte el líquido de un frasco a otro por un embudo. Antes, habrá machacado en un mortero las partículas sólidas hasta reducir las a polvo. Finalmente, pegará en la botella un marbete o etiqueta con las prescripciones para su uso.

An Old Man

I was living in a boarding-house in West 26th-street. I used to go out at one o'clock to the Hoffman House opposite and buy a five-cent glass of beer and eat free Irish stew that was on the counter.

Not caring to proceed too much with that, I walked down town into another place and bought another five-cent glass of beer and tucked in ham and cheese and pickles.

At this bar there was always an old gentleman with one foot on the rail. I never remember going there without seeing him.

He never spoke to any one and, apparently, no one ever spoke to him.

He always looked at me with suspicion.

I was very English. I wore a brown bowler hat and turned-up my trousers.

They used to ask me on Broadway if it was raining in London.

One day this old gentleman addressed me. "You are English?" he asked.

"Yes," I answered.

"How are things in London?" continued the old gentleman.

As I was very homesick, I began talking about London and telling him about its beauties, and then he butted in and told me about America.

He described America from east to west and from north to south. No detail did he omit, and his wealth of expression was great.

At last in admiration I cried: "You seem to know your country wonderfully well, sir."

To which he replied: "Oh, I used to be its President."

The old gentleman was old Benjamin Harrison.

George Grossmith

live (liv) leben; wohnen. — life, lives (laivz) Leben. — lives (laivz) wird gebraucht, wenn vom Leben mehrere die Rede ist. — **opposite**: gegenüber. — **counter**: Ladentisch. — **care**: Lust haben, e. daran gelegen sein. **proceed**: gehen; fortfahren (go on). — **into another place**: i. e. anderes Lokal. — **tuck in**: „hineinpressen“, schmausen. **pickle**: Essig (vinegar); Salzbrühe (brine); Pökelfleisch. **(mixed) pickles**: eingem. Gurken, Zwiebeln usw. — **bar**: Schenke. — **rail**: Querstange; Geländer. — **suspicion** (sə-si-pi-ʃn) Argwohn. — **wear**, wore, worn: tragen. — **bowler** (bəʊlə) steifer runder Filzhut. Glocke. — **turn up**: umdrehen, umschlagen. — **to be homesick**: Heimweh haben. **butt in**: meddle (sich einmischen, einhaken). — **detail** (di-tai) Einzelheit (particular—pə-ti-ku-lə), einzelner Punkt (item). — **detail** (di-tai) auf die Einzelheiten eingehen, genau beschreiben (describe minutely). — **omit**: aus-, weglassen (leave out); übersehen (pass over). — **wealth**: Reichtum; Fülle (abundance). — **expression**: Ausdruck(sweise). **admiration**: Bewunderung.

Haben Sie beobachtet?

I was living (in Beziehung zur gleichzeitig spielenden Geschichte); aber wo (usw.) wohnten Sie? I lived in a boarding-house (ohne gedachte Beziehung zu einem gleichzeitigen Geschehen). — I used (ju:st) to go out: ich pflegte auszugehen; aber: I used (ju:zd) ich gebrauchte. — at one o'clock, at this moment, etc. — Irish Stew (Schmorfleisch; Mischgericht, Eintopfgericht: consisting of mutton, potatoes, onions.) — walk down town. — Wohin? into another place. — Wo: in another place. — another five-cent glass of beer (noch ein ...) — at this bar, at a restaurant, at school. — at this bar there was ... — I never remember going there (ich erinnere mich nicht, je dort gewesen zu sein) without seeing him (ohne ihn gesehen zu haben) — he never spoke (Stellung!) to any one (to: mit ... über eine bestimmte Sache, with: allgemein, ohne besonderen Gesprächszweck) — no one ever spoke to him. — he always looked ... (Stellung!) — look at — with suspicion (suspiciously) — I was very English — on Broadway — they used (ju:st) to ask me if it was raining in London — how are things ...? — I began talking (I began to talk) — from east to west, from north to south — no detail did he omit (eindringlicher als: he omitted no detail) — wealth of expression — at last — wonderfully well — to which he replied (dar-auf ...) I used (ju:st) to be (ich war früher).

Beobachten Sie?

Die Schriftleitung dieser Zeitschrift ist angeregt worden, auf alle zu beobachtenden und zu verwendenden Wendungen in den gebrachten Text hinzuweisen. Täte sie das — wo bliebe dann die Selbständigkeit der Leser, ohne die auch die besten Absichten der Zeitschrift wenig Zweck haben? Die Wendungen sind ja da, aber sie sollen e n t d e c k t werden! Jedes neue Heft gibt neue Möglichkeiten zu fruchtbaren Entdeckungsreisen. Um diese sollen die aktiven Leser nicht betrogen werden. Außerdem sind nicht alle überhaupt verwendbaren Wendungen für jeden Leser von Bedeutung. Was die Zeitschrift tun kann und muß, ist: durch einige Beispiele und Hinweise die Leser anregen, in einer bestimmten Richtung zu arbeiten, um das Sprachkönnen zu erlangen, das sie brauchen. Wähle sich jeder aus dem reichlichen Material, was er verwenden kann!

WERBT NEUE FREUNDE!

Das Ausland in seiner Presse

England of To-day

Was Ruskin Mad?

A dispute as to the sanity of John Ruskin, the Victorian writer, occurred at a meeting of the Institute of British Decorators in London last night.

Mr. R. H. Wilenski said that during most of his life Ruskin was a mental invalid. Seven times he was in the hands of mental specialists, and during his last 15 years he was "completely ga-ga."

At this point Mr. J. Howard Whitehouse, President of the Ruskin Society, jumped to his feet, and declared:

"I am the only person alive who dined with Ruskin on his eightieth birthday. In the eightieth year of his life he was sane, wise, gentle, and taking an active interest in all affairs."

Mr. Wilenski's reply was that Mr. Whitehouse caught Ruskin in a sane interval. Ruskin, he said, suffered from maniac depression with periods of exaggerated self-confidence alternating with fits of intense self-depreciation.

Mr. Whitehouse said he possessed 5,000 of Ruskin's unpublished letters.

mad: geisteskrank (insane). — **dispute:** Erörterung (debate, controversy). — **as to:** hinsichtlich, über; was anbetrifft (as regards, regarding, concerning). — **sanity** [ä:] (geistige) Gesundheit. — **occur:** vorkommen; entstehen. — **décorator:** Raumkünstler. — **last night:** gestern abend. — **mental:** geistig, Geistes-. — **invalid** (i'nvəlɪd) Kränklicher, Invalide. — **specialist:** Fachmann. — **ga-ga** (slang) nicht bei Sinnen. — **jump to one's feet:** aufspringen. — **declare:** erklären (affirm, assert). — **explain:** erklären (make plain). — **alive** (ə'laɪv) lebend. — **sane:** geistig gesund (sound in mind). — **wise:** weise; klug. — **gentle:** vornehm, gut. — **catch:** treffen, „abfassen“. — **interval** (i'ntəvəl) Zwischenzeit. — **suffer from** (sə'fɒ) leiden unter, an. — **maniac** (meɪ'nɪæk) wahnsinnig, Wahnsinns-. — **depression:** Niedergeschlagenheit. — **period** (piəriəd) Zeitraum. — **exaggerate:** übertreiben. — **self-confidence:** Selbstvertrauen. — **alternate:** regelmäßig abwechseln. — **fit:** Anfall (attack). — **intense:** stark, heftig. — **self-depreciation:** Selbstverurteilung, Selbstverkleinerung. — **possess** (pə'zɛs) besitzen. — **unpublished** (ʌ'npʌ'bliʃt) unveröffentlicht.

Merke: as to — at a meeting — last night — during most of his life — at this point — he jumped to his feet — the only person alive — on his birthday — take an active interest in — his reply was, the answer was (laute) — suffer from — alternating (im Deutschen: Relativsatz) — he said (past tense) he possessed (past tense!) — he said (that!) he possessed.

The Cotton Trade

Though there is little good to be said of actual business there has been a fairly widespread volume¹ of inquiry² about, and this suggests that goods are wanted in certain markets and will be ordered when conditions are considered suit-

able. Even on Tuesday, with a good attendance on Change³ at Manchester, there seemed to be plenty of business pending⁴ and ready to be placed—if steady values could be relied on and there were less anxiety about the United States monetary⁵ position. Sellers are sticking⁶ to their prices. There have been many inquiries and some actual orders from the leading Indian centres, but quantities were on the small side. Poplins,⁷ whites, and fancies were booked for China, dyed⁸ goods and prints⁹ for South America, and fairly good lines of printing cloth for the Continent; most of the other overseas markets have been distinctly quiet, as also has the home trade.

1) **volume** (vɒ'lju:m): Umfang, Menge. — 2) **inquiry:** Nachfrage. — 3) **on Change:** an der Börse. — 4) **pending:** schwebend. — 5) **monetary** (mə'nɪtəri): Geld-. — 6) **stick to:** bleiben bei; festhalten an. — 7) **poplin:** Wollseide. — 8) **dye:** färben. — 9) **print:** bedruckter Baumwollstoff, Kattun.

Merke: there is little good to be said of... — goods are wanted in certain markets. — on Tuesday. — on Change. — at Manchester. — plenty of business. — quantities were on the small side.

Using the Artist

Sir William Rothenstein in an address¹ at the Working Man's College, London, on Saturday, said a friend of his in the Ministry of Labour went to Germany last year, and was greatly impressed by the unemployment exchanges,² where paintings and drawings were hung about the walls for the men to look at.

"He was shocked³ on his return to England at the dreary English exchanges. I offered to have⁴ pictures painted for nothing by students if the material was paid for. We have a Treasury⁵ but they could not find the small sum necessary for this material.

"I should like," he added, "to see every county have its own group of local artists, decorating schools with the simple pictures of the flora⁶ and fauna⁷ and any remarkable buildings of historical interest which are peculiar⁸ to each county.

"Wherever we go to-day we find our villages and towns empty of art. Only a few things are packed together in a museum."

1) **address:** Ansprache, Rede. — 2) **exchange:** Börse; employment exchange (Arbeitsamt). — 3) **to be shocked at:** Anstoß nehmen an. — 4) **to have pictures painted:** malen lassen. (to have painted pictures: gemalt haben) — 5) **treasury:** Schatzamt. — 6) **flora** (flɔ:'rə): Pflanzenwelt. — 7) **fauna** (fə:'nə): Tierwelt (einer Gegend) — 8) **peculiar:** eigentümlich.

Merke: at the College. — on Saturday. — a friend of his. — greatly impressed by. — on his return to England.

£ 10 Bequest for Mr. Shaw

George Bernard Shaw is among the seven authors who have been left £10 by Mr. A. B. Solomon, of West Runton, Norfolk.

Mr. Solomon, in his will, which has been proved at £11,552, stated that the bequest was made "as a token of gratitude for the pleasure I have had from their works."

"I have not heard of the bequest, but I am very pleased, and I shall be glad of the ten pounds," said "G. B. S." to a "Sunday Express" representative yesterday.

"I am not flattered, because I have a high opinion of myself. I only hope everybody else who has read my works will do the same thing when they die—providing they can afford it."

bequest: Vermächtnis (legacy). — **author** (ə'ɔ:ə) Schriftsteller (writer). — **will:** letzter Wille, Testament (last will). **leave, left:** hinterlassen, vermachen. — **prove** (u:) bestätigen. — **state:** darlegen; angeben; erklären. — **token:** Zeichen. — **gratitude** (ä) Dankbarkeit. — **pleasure** (ple'ʒə) Vergnügen (delight, joy, enjoyment). — **representative:** Vertreter. — **flatter:** schmeicheln. — **opinion:** Meinung. **else** (els) sonst. — **die, dying:** sterben. — **providing** (-ai-) voraussetzend, unter der Voraussetzung, vorausgesetzt. **afford** (ə'fɔ:d) erschwingen, sich leisten können (have the means).

Merke: among (nicht: under) — who have been left £10 (vgl. I have been told—mir ist gesagt worden, man hat mir gesagt) — as a token of — the pleasure (that) I have had from their works (Richtung: woher) — I have not heard of the bequest (about it); I heard (about it) from a friend of mine — to be glad of — I am not flattered.

Superstitious Bride

A bride who arrived at Kensington Register Office yesterday noticed that there were 13 people in the room.

"I refuse to get married with 13 people in the room," she exclaimed.

The remaining guest who would make the company 14 was held up by the fog, and eventually, in desperation, the registrar went out and commandeered the first person he could find to break the unlucky number. Then the couple were married.

superstitious (sju:pə'sti:fəs) abergläubisch. — **bride:** Braut. **register:** Register, Verzeichnis. — **register office:** Standesamt. — **refuse:** sich weigern (decline). — **get married:** verheiratet (getraut) werden. — **exclaim:** ausrufen. — **remain:** zurückbleiben (stay behind). — **fog:** (dichter) Nebel (einige Meter hoch). — **mist:** Nebel (allgemein). — **eventual:** schließlich (ultimate). — **desperation:** wilde Verzweiflung (recklessness). — **registrar:** Aktenführer; Standesbeamter. **commandeer:** nötigen. — **break** (breik), broke, broken: brechen; zermahlen; sprengen; überwinden, unterjochen; stören. — **unlucky:** unglücklich (unlucky number: Unglückszahl). — **unhappy:** (innerlich) unglücklich. — **couple:** Paar. — **married couple:** Ehepaar.

Merke: arrive at Kensington Register Office — she noticed that there were 13 people in the room — people (Volk=Leute) — to get married — with (wenn ... sind) — make the company 14 (die Zahl voll machen) — held up by — the first person (that) he could find — the couple were married (man denkt an z w e i Personen!).

La France d'aujourd'hui

Esprit... de beauté

C'est une réforme bien hardie¹ que nous annonçons Paris-Midi. Il y a des révolutions qui sont sorties de moins que cela.

Désormais, les candidates au titre de Mlle Paris, ne devront pas seulement être belles, minces, gracieuses, élégantes, distinguées et sexapeliques... Elles devront encore avoir «un peu d'esprit». Un peu seulement. Un peu plus pourtant que les membres du jury qui ont posé aux postulantes,² cette semaine, ces deux piquantes³ questions: «Aimez-vous les cocktails?» et «Que pensez-vous du mariage?» «Mais je suis une jeune fille du monde», répondit une candidate qui fut recalée.⁴

Je pense que ceci va marquer la fin de l'époque «prix de beauté». Car je crois que les jeunes filles qui ont un peu d'esprit, rien qu'un peu, n'ont pas le désir de concourir⁵ pour ce titre-là. J'ajouterais bien qu'il me semble très difficile, ou très rare, de trouver rassemblés chez une même personne une trop grande beauté et un peu d'esprit, mais je n'ose pas. On manque de courage à la fin de l'année. J'attendrai 1934.

1) **hardi** kühn. — 2) **postulant:** Bewerber. — 3) **piquant:** geistreich. — 4) **recaler:** im Examen durchfallen lassen. — 5) **concourir pour:** sich gemeinschaftlich bewerben um.

Merke: candidat au titre de. — concourir pour. — manquer de courage, etc.

Le nouvel exode d'Israël

Depuis que le gouvernement hitlérien a chassé les juifs d'Allemagne, ceux-ci se tournent vers le refuge¹ ancestral,² vers la Palestine. Chaque courrier déverse à Alexandrie ou à Jaffa un flot d'Hébreux qui rappelle les proscriptions³ bibliques. Cette nouvelle fuite en Égypte ne s'accomplit⁴ plus entre deux vagues de la mer Rouge, mais à bord de luxueux paquebots modernes.

Combien de ces Israélites, séduits par le mirage⁵ de la «Terre promise», resteront en Palestine? Si l'on en croit les registres⁶ du bord, il en revient presque autant qu'il en part! Quelques rares émigrants achètent là-bas, à prix d'or, des propriétés aux Arabes, en attendant que cet accaparement⁷ soulève de nouvelles émeutes.⁸ En fait, l'exode dégénère⁹ en simple voyage de tourisme.

exode: Auszug. — 1) **refuge:** Zufluchtsort. — 2) **ancestral:** uralt. — 3) **proscription:** Ächtung. — 4) **accomplir:** ausführen. — 5) **mirage:** Luftspiegelung; Täuschung, Wahn. — 6) **registre:** Eintragungsbuch, Verzeichnis. — 7) **accaparement:** (wucherischer) Ankauf. — 8) **émeute:** Aufruhr. — 9) **dégénérer:** entarten, ausarten.

Merke: se tourner vers. — en Palestine. — si l'on en croit... — il en revient presque autant qu'il en part.

Les Jeux olympiques de Berlin

Le Bureau du C.O.F. s'est réuni, hier, sous la présidence de M. Armand Massard.

Connaissance a été donnée d'une lettre de M. A. Chéron, sous-secrétaire d'État, faisant savoir qu'il allait mettre une somme de 100.000 francs à la disposition du C.O.F. pour que les fédérations puissent commencer la préparation olympique, en vue des Jeux de 1936, à Berlin.

La répartition de cette somme établie par le secrétaire général, a été soumise à l'approbation du Bureau qualifié pour en délibérer, puisqu'il comprend dans son sein un représentant de chacune des Fédérations olympiques.

Elle a été adoptée, étant entendu qu'elle sera utilisée pour des épreuves particulières et à titre d'une première prospection en vue de la préparation possible aux Jeux olympiques.

L'invitation officielle du Comité olympique allemand aux Jeux de la XI^e Olympiade est parvenue au secrétariat du C.O.F. Elle sera communiquée au Chef du gouvernement au cours d'une audience qu'a sollicitée récemment le C.O.F.

Sur la proposition de M. Paul Rousseau, le C.O.F. demande aux pouvoirs compétents d'envisager la possibilité de faire affecter à des centres militaires d'entraînement les jeunes gens signalés par les fédérations sportives, comme étant doués de grosses qualités athlétiques, mais privés de véritables moyens d'entraînement.

C.O.F. (Comité olympique français). — **faire savoir**: mitteilen. — **mettre à la disposition de**: zur Verfügung stellen. — **fédération**: Vereinigung, Bund. — **en vue de**: mit Rücksicht auf, angesichts. — **répartition**: Verteilung. — **établir**: festsetzen. — **soumettre**: unterbreiten, anheimgeben. — **approbation**: Billigung, Genehmigung. — **qualifier**: bestimmen. — **délibérer de (sur)** beraten. — **comprendre**: enthalten, umfassen. — **le sein**: Busen; Schoß; Kreis. — **adopter qc.**: e. S. beipflichten. — **étant entendu**: in dem Sinne, unter der (stillen) Voraussetzung. — **épreuve**: Versuch, Probe; Kampf. — **à titre de**: als. — **prospection**: Schürfung; Vorsorge. — **communiquer**: mitteilen; eröffnen. — **audience**: Audienz, Empfang. — **solliciter**: nachsuchen um. — **proposition**: Vorschlag, Antrag. — **pouvoir**: Regierung(sbehörde). — **compétent**: zuständig. — **envisager**: ins Auge fassen. — **affecter**: betreuen; empfehlen. — **entraînement**: Trainieren, Üben. — **signaler**: melden; aufmerksam machen auf. — **privé de**: bloß, bar, beraubt.

Merke: s'est réuni — faisant savoir — il allait mettre... — en vue de — établi par — soumettre à l'approbation de — qualifié pour en délibérer — étant entendu — à titre de — préparation à — au cours de — récemment, l'autre jour — sur la proposition de — demander à — faire affecter q. à q. — signalé par — comme étant doué de — privé de.

Correspondance

On parle toujours des lettres anonymes qui font du mal. Il en est aussi qui font du bien, car elles contiennent des messages de sympathie, de discrets encouragements, l'expression d'une amitié fidèle et lointaine. Dans ce cas, pourquoi ne pas signer? dira-t-on.

Parce que, de même que certains êtres sont trop lâches pour s'exposer à des représailles,

d'autres sont trop pudiques pour dévoiler leurs sentiments. Parce que la timidité retient souvent les aveux, parce que trop de modestie incite parfois à demeurer dans l'ombre. Mais si le mal que peut faire la lettre anonyme est, dans certains cas, incalculable, le réconfort que d'autres lettres anonymes peuvent apporter est incalculable aussi.

Et ceci compense divinement cela!

faire du mal: Böses (sein Leid) zufügen. — **il en est**: es gibt solche. — **faire du bien**: Gutes tun. — **le message**: Mitteilung; Anzeichen. — **discret**: taktvoll, besonnen; bedacht-sam. — **encouragement**: Ermutigung, Aufmunterung. — **signer**: unterschreiben. — **de même que**: ebenso wie. — **lâche**: schlaff; feige. — **représaille**: Vergeltungs-, Gegenmaßregel. — **pudique**: keusch; zurückhaltend. — **dévoiler**: entschleiern; aufdecken. — **la timidité**: Schüchternheit. — **retenir**: zurückhalten. — **un aveu**: Geständnis. — **la modestie**: Bescheidenheit. — **inciter**: anreizen, anregen. — **à (dans) l'ombre**: im Dunkel, im Schatten. — **incalculable**: unberechenbar. — **réconfort**: Trost; Hilfe. — **compenser**: ausgleichen. — **divin**: ausgezeichnet, „himmlisch“.

Merke: faire du mal — il est, il en est — faire du bien — de même que — certains êtres, dans certains cas (kein Teilungsartikel!) — trop de modestie — dans l'ombre, (meistens:) à l'ombre.

La España de hoy

Arreglo artificial del sexo

La Agencia¹ Tass nos transmite² desde Moscú la noticia³ en esta forma:

«El profesor Koltzof, director del Instituto de Biología Experimental, adjunto⁴ al comisariado del pueblo de Sanidad,⁵ ha declarado que, a consecuencia⁶ de los trabajos llevados a cabo⁷ por el Instituto, se ha encontrado⁸ el medio de arreglar artificialmente el sexo de los animales mediante⁹ un procedimiento¹⁰ electrolítico de descomposición¹¹ del esperma¹² en elementos masculinos y femeninos.

Gracias a este procedimiento de fecundación¹³ artificial de los animales se ha conseguido¹⁴ arreglar la cuestión del sexo. Los ensayos¹⁵ practicados¹⁶ en conejos¹⁷ por el Instituto han dado resultados favorables.¹⁸»

Un poco de calma,¹⁹ caballeros y señoritas. Sus conflictos²⁰ familiares y sus deseos²¹ de tener un niño en vez de²² una niña o viceversa²³ es cuestión de días. La ciencia acaba²⁴ de dar un paso²⁵ de gigante²⁶ sobre los umbrales²⁷ maravillosos²⁸ de las mil y una noches.

1) **agencia**: Agentur. — 2) **transmitir**: senden. — 3) **noticia**: Nachricht. — 4) **adjunto**: Hilfsbeamter. — 5) **sanidad**: Gesundheit. — 6) **a consecuencia**: infolge. — 7) **llevar a cabo**: zu Ende führen. — 8) **se ha encontrado**: ist gefunden worden. — 9) **mediante**: mittels. — 10) **procedimiento**: Verfahren. — 11) **descomposición**: Zersetzung; Zerlegung. — 12) **esperma**: Samen. — 13) **fecundación**: Befruchtung. — 14) **se ha conseguido**: es ist gelungen zu... — 15) **ensayo**: Versuch. — 16) **practicar**: ausüben. — 17) **en conejos**: an Kaninchen. — 18) **favorable**: günstig. — 19) **calma**: Ruhe. — 20) **conflicto**: Zusammenstoß; Reibung. — 21) **deseo**: Wunsch. — 22) **en vez de**: anstatt. — 23) **viceversa**: umgekehrt. — 24) **acaba de dar**: hat endlich gegeben (getan). — 25) **paso**: Schritt. — 26) **gigante**: Riese. — 27) **umbral**: Türschwelle. — 28) **maravilloso**: wunderbar.

Una isla flotante entre Norteamérica y España

La publicidad¹ que se ha hecho al navío alemán «Westphalen», anclado² en medio del Atlántico sur³ para servir de escala⁴ a los hidroaviones⁵ del Reich, no debe dejar perder de vista el que los americanos estudian esta cuestión de muy cerca.⁶

Así, los periódicos⁷ anuncian⁸ que acaba⁹ de terminarse una isla flotante,¹⁰ que será utilizada¹¹ a mitad¹² de camino¹³ entre los Estados Unidos y Portugal o España como base de aterrizaje.¹⁴ Esta isla será anclada en medio del océano en 1934 y podrá recibir a 300 pasajeros¹⁵ y a un personal de 125 empleados.¹⁶ Otras tres islas, que serán ancladas después al oeste¹⁷ de las islas Azores, y otra más entre las Azores y Vigo o Lisboa¹⁸ completarán¹⁹ el programa.

1) **publicidad:** Öffentlichkeit. — 2) **anchar:** ankern. — 3) **sur:** Süd-. — 4) **escala:** Anlaufbahn. — 5) **hidroavión:** Wasserflugzeug. — 6) **de cerca:** aus der Nähe; genau. — 7) **periódico:** Zeitung. — 8) **anunciar:** bekanntmachen. — 9) **acabar de terminarse:** (soeben) fertiggestellt worden sein. — 10) **flotar:** schwimmen. — 11) **utilizar:** benutzen. — 12) **mitad:** Hälfte. — 13) **camino:** Weg, Strecke. — 14) **aterri-zaje:** Flugzeuglandung. — 15) **pasajero:** Reisender, Fahrgast. — 16) **empleado:** Beamter, Angestellter. — 17) **oeste:** Westen. — 18) **Lisboa:** Lissabon. — 19) **completar:** vervollständigen, ergänzen.

Greta se va ... pero reaparece

No podrá quejarse¹ Greta Garbo de la atención que le presta² la Prensa mundial.³ Sigue⁴ dando que escribir.

Como ya ha terminado el último film que piensa — por el momento — hacer aquí, se marcha de Hollywood para siempre, según ella dice, para regresar⁵ a Suecia,⁶ en donde instalará⁷ su propio estudio.⁸

Su «metteur en scène⁹» será en su país el príncipe¹⁰ Sigvard, nieto¹¹ del Rey Gustavo.

Se habla de un salario¹² de dos mil dólares mensuales para el real¹³ cineasta.¹⁴

1) **quejarse:** sich beklagen. — 2) **prestar:** leihen. — 3) **prensa mundial:** Weltpresse. — 4) **seguir ... ndo:** fortfahren zu. — 5) **regresar:** zurückkehren. — 6) **Suecia:** Schweden. — 7) **instalar:** einrichten. — 8) **estudio:** Atelier. — 9) **metteur en scène:** Regisseur. — 10) **príncipe:** Prinz, Fürst. — 11) **nieto:** Enkel. — 12) **salario:** Lohn, Gehalt. — 13) **real:** königlich. — 14) **cineasta:** Kinomann.

L'Italia d'oggi

Reunione di fascisti inglesi a Milano

I fascisti inglesi residenti a Milano hanno tenuto una affollata riunione. Ne hanno presenziato¹ anche i rappresentanti di altre città come Bologna, Como, Firenze, ecc. Il sig. John A. Celli capo del movimento fascista inglese in Italia ha tenuto un discorso sul rapido affermarsi² del fascismo in Inghilterra spiegando come il movimento rivoluzionario nato in Italia dovrà sovrapporsi³ con i suoi metodi moderni di governo alle

condizioni moderne delle cose, determinando⁴ la armonia che, creata dallo spirito nuovo della dottrina fascista rimetterà in piedi⁵ prima, e poi condurrà a nuova gloria l'Impero britannico, affratellato⁶ con gli altri Stati ad esso legati con un'unica fede.

L'oratore ha esortato⁷ tutti i presenti a dare la loro adesione⁸ al partito di Sir Mosley e l'invito è stato raccolto in massa fra manifestazioni di entusiasmo per il Duce e per Sir Mosley mentre venivano cantati «Giovinezza» e «God save the king». Al termine della adunata⁹ sono stati spediti telegrammi al Capo del Governo e a Sir Mosley.

1) **presenziare:** beiwohnen. — 2) **affermare:** zustimmen. — 3) **sovrapporre:** hinübergehen. — 4) **determinare:** bestimmen. — 5) **rimettere in piedi:** marschieren. — 6) **affratellare:** verbrüdern. — 7) **esortare:** ermahnen, anregen. — 8) **adesione:** Zustimmung. — 9) **adunata:** Versammlung.

La grande manifestazione di Amburgo per la diffusione¹ del riso italiano in Germania

Reduci² da Berlino e da Amburgo, sono tornati in Italia l'on. Alice e il cav. Curti, che rappresentarono l'Ente nazionale risi alla grande manifestazione indetta³ dal Senato di Amburgo per la diffusione del riso italiano in Germania. La riunione è riuscita di grande importanza per l'intervento del Senato amburghese, del borgomastro e di numerose autorità e cittadini, del console generale d'Italia, dell'addetto⁴ commerciale italiano e di altre rappresentanze, I discorsi pronunziati riassursero⁵ le cordiali conversazioni dei giorni precedenti e furono una imponente dimostrazione non solo per il reciproco⁶ di migliori rapporti⁷ commerciali, ma anche di una entusiastica amicizia per il nostro Paese.

1) **diffusione:** Verbreitung. — 2) **Reduce:** heimgekehrt. — 3) **indetto:** angesagt. — 4) **addetto:** Attaché. — 5) **riassumere:** wieder aufnehmen, zusammenfassen. — 6) **reciproco:** gegenseitig. — 7) **rapporti:** Beziehungen.

La Befana¹ del Duce ai figli del popolo

In tutta Italia si era svolta² la distribuzione³ della Befana del Duce ai figli del popolo. A Roma le manifestazioni hanno avuto un carattere di particolare importanza e di alta significazione, perchè sono state presenziate dalla Regina, dalla Principessa Maria di Savoia, dal Ministro Ciani e dai Segretari del Partito. Furono distribuiti i doni⁴ del Fascismo ai piccoli romani. A Genova nel salone della stazione marittima del Porto Andrea Doria sono stati distribuiti oltre 2200 canestri⁵ ai figli dei lavoratori portuali.⁶ La distribuzione è avvenuta tra il più grande entusiasmo dei piccoli.

1) **La Befana:** die Fee Befana sinnbildlich für Epiphanias, Dreikönigsfest. — 2) **svolgere:** abwickeln. — 3) **distribuzione:** Verteilung. — 4) **dono:** Geschenk. — 5) **canestro:** Korb. — 6) **lavoratori portuali:** Hafenarbeiter.



The art of looking nice, and the science of keeping well: hairdresser, doctor and chemist

1. The hairdresser. — 2. Illustration, model (of style of hairdressing). — 3. Overall (to prevent the hairs from falling on the customer's clothes). — 4. (Revolving) chair. 5. (Scent-)spray. — 6. Bottles and jars (of patent hairdressing preparations: pomades, lotions, creams). — 7. Shingled head. — 8. "Eton crop". — 9. Barber's table (with hair-brushes, combs, hair-lotion, tube of solid brilliantine, liquid brilliantine etc.). — 10. Customers or clients awaiting their turn, having a glance at the paper. — 11. Back view of head, reflected in mirror. — 12. Wrist; pulse. — 13. Thumb. — 14. Fingers. — 15. Stethoscope (for sounding lungs). — 16. Back. — 18. Doctor, physician. 19. Emblem of the medical profession (rod of Aesculapius: serpent coiled round a staff). — 20. Glass cupboards with shelves (containing jars and bottles of drugs and chemicals and medicines). — 21. (Doctor's) prescription. — 23. The chemist's assistant, dispensing and mixing a medicine. — 24. (Glass-topped) counter (with show-cases containing samples of patent medicines and toilet preparations: toothpastes, powders, tabloids, cough-lozenges, voice-jubes, cosmetics, nasal douches, first-aid outfits, etc.). — 25. Druggist's sign or badge (the Red Cross).

I. Emmy goes to the hairdresser's to have her hair shingled. He is showing her an example of a fashionable

style of hairdressing, and asking her if she wishes to have her hair done in that way. In the show-case on the wall are displayed various hairdressing requisites, got-up in attractive-looking bottles and boxes. — II. The hairdresser showing and recommending a patent hair lotion. He is trying to persuade the customer to buy a large bottle, as being more economical in the long run. He suggests that it would be most becoming! — III. Various popular modes of dressing the hair. From left to right, top: "The Marcel Wave," and shingled head. Underneath: "bobbed hair," and "Eton crop." — IV. Robert being shaved. He usually shaves himself, but today he is getting shaved at the barber's. His head is supported on the rest at the back of the barber's chair. His cheeks and chin are being lathered. — V. Other customers sitting reading the paper while waiting for their turn to be shaved or to have their hair cut. — VI. The hairdresser showing a lady customer the nape of her neck reflected in a small hand-mirror, so that she can see how her hair looks at the back, and if it is allright, just as she wants it. — VII. Scene in doctor's consulting-room. A young patient is having his tongue examined by the doctor. He is putting it out for the doctor to see. The book-shelves at the back are filled with serious-looking medical works. — VIII. Doctor feeling a patient's pulse to see if the heart is beating normally (neither too quickly nor too slowly). To do so, he places his thumb on the wrist, just where he can feel the artery. IX. Sounding a patient's lungs with a stethoscope, to see whether they are in a healthy condition. — X. At the

chemist's; getting a prescription made up. After the prescription has been written out by the doctor, it is taken round to the chemist's, where the medicine is mixed exactly according to the directions given. Here we see the customer handing in the prescription over the counter. — XI. The chemist's assistant making up a prescription, mixing the ingredients together. He is pouring a liquid out of one bottle through a funnel into the medicine-bottle. Solid ingredients he first pounds or grinds in a mortar with a pestle. Afterwards he sticks on the bottle a label with "Directions for use."

L'art d'être beau et la science de se conserver en bonne santé

1. Le coiffeur. — 2. Une gravure de modes (styles de coiffure). — 3. Le peignoir (pour éviter que les cheveux ne tombent sur les vêtements du client). — 4. Le fauteuil tournant. — 5. Le vaporisateur de parfums. — 6. Des bouteilles et des petits pots (de préparations brevetées pour l'entretien de la chevelure). — 7. Coiffure à la Jeanne d'Arc. — 8. Coiffure à la garçonne. — 9. La table du coiffeur (avec des brosses à cheveux, des peignes, des lotions, un tube de brillantine solide, de la brillantine liquide, etc.). — 10. Des clients attendant leur tour jettent un coup d'œil sur les journaux. — 11. Vue de la nuque, reflétée dans le miroir. — 12. Le poignet; le pouls. — 13. Le pouce. — 14. Les doigts. — 15. Le stéthoscope. 16. Le dos. — 17. La langue. — 18. Le docteur, le médecin. 19. L'emblème de la profession médicale: le bâton d'Esculape (serpent enroulé autour d'un bâton). — 20. Vitrines avec rayons (contenant des petits pots et des bouteilles de remèdes, de médecines, de produits chimiques). — 21. L'ordonnance du médecin. — 22. Le pharmacien. — 23. L'aide du pharmacien prépare une médecine. — 24. Comptoir vitré (avec casiers contenant des échantillons de préparations médicinales et de produits de beauté, pâtes dentifrices, poudres, pastilles contre la toux, pâte de jujube pour éclaircir la voix, cosmétiques, inhalateurs, mallettes de secours, etc.). — 25. L'insigne de la pharmacie (la croix rouge).

I. Juliette va chez le coiffeur pour se faire arranger les cheveux. Le coiffeur lui montre une gravure représentant un style de coiffure à la mode et il lui demande si elle désire une coiffure semblable. Dans l'armoire vitrée, contre le mur, sont exposés divers articles pour les soins de la chevelure, présentés dans de jolis écrins et dans des flacons de fantaisie. — II. Le coiffeur montre et recommande une lotion brevetée pour la chevelure. Il essaie de persuader la cliente d'acheter une grande bouteille, en lui expliquant que c'est plus économique. Il lui dit que cette préparation lui convient tout à fait. — III. Divers styles de chevelure en vogue. De gauche à droite, en haut, la coiffure ondulée et, No. 7, la coiffure à la Jeanne d'Arc. En bas: la coiffure bouclée et, No. 8, la coiffure à la gar-

çonne. — IV. Pierre est en train de se faire raser. Il se rase lui-même généralement, mais aujourd'hui le temps lui a manqué. Sa tête repose sur l'appui qui surmonte le dos du fauteuil du barbier. Le coiffeur lui savonne les joues et le menton. — V. D'autres clients attendent leur tour en parcourant les journaux. — VI. Le coiffeur montre à une cliente sa nuque reflétée dans un petit miroir à main, afin qu'elle puisse se rendre compte de la coupe et dire si elle en est satisfaite. — VII. Une scène dans le cabinet de consultations d'un médecin. Le docteur examine la langue d'un jeune patient. Le jeune garçon tire la langue aussi loin qu'il le peut afin que le docteur puisse mieux voir. Les rayons, au fond de la pièce sont chargés de livres médicaux. — VIII. Le médecin tête le pouls à un malade pour voir si le cœur bat normalement (ni trop vite, ni trop lentement). A cet effet, il place son pouce sur le poignet à l'endroit où il peut sentir l'artère. IX. Auscultation des poumons d'un malade au moyen d'un stéthoscope pour voir dans quel état il se trouve. — X. Chez le pharmacien: on fait exécuter une prescription, après que l'ordonnance a été écrite par le docteur. On doit la porter chez le pharmacien où le médicament est préparé exactement selon les indications données. Sur cette illustration, nous voyons le client remettant l'ordonnance au pharmacien, par-dessus le comptoir. — XI. L'aide du pharmacien exécute une ordonnance. Il mélange les divers ingrédients. Il verse le liquide d'un flacon dans une bouteille à médecine au moyen d'un entonnoir. Les éléments solides sont d'abord broyés ou réduits en poudre dans un mortier avec un pilon. Ensuite, il collera sur la bouteille une étiquette sur laquelle il aura écrit le mode d'emploi.

¿Cómo me conservo joven y me pongo guapo? — Esto, es el secreto del peluquero, del médico y del farmacéutico

1. El peluquero (siempre locuaz y amable). — 2. Un dibujo (con un modelo de peinado). — 3. Peinador (para evitar que los pelos caigan sobre el traje del parroquiano). — 4. El sillón giratorio. — 5. El pulverizador. — 6. Frascos y tarritos con distintos preparados de tocador. — 7. Un peinado de melena. — 8. Un peinado «a lo manolo», a lo hombre. — 9. La mesa de peluquero (con peines, cepillos de cabeza, lociones, cosméticos y brillantina). — 10. Parroquianos, leyendo los periódicos mientras esperan su turno. 11. La nuca de una señora reflejada en el espejo de mano. 12. La muñeca, el pulso. — 13. El dedo pulgar. — 14. Los dedos. — 15. El estetoscopio (aparato para auscultar). — 16. La espalda. — 17. La lengua. — 18. El médico, el doctor. — 19. El emblema de la profesión médica: el bastón de Esculapio, una serpiente enrollada en un bastón. — 20. Vitrinas (conteniendo tarritos y frascos con medicinas (Fortsetzung auf Seite 32.)

Some personal occasions

1. Emmy at the hairdresser's. Good morning! My name is Karr. I made an appointment by telephone yesterday, for hair-shampoo and shingle. — This way, please! Perhaps you would care to glance at this journal? You won't have to wait long. — A plain or perfumed shampoo, Madam? — Tar shampoo, please, and electric dryer afterwards. — Yes, that's very good for stimulating growth and glossiness. And might I show you our new dandruff and scurf remover, Madam? Possible slight tendency, if I may say so, and prevention is better than cure, as the poet says! Guaranteed efficacious and harmless—and inexpensive, if one takes the large-sized bottle. Three times the quantity and only

Chez le coiffeur pour dames et chez le coiffeur pour messieurs. Chez le docteur et chez le pharmacien

I. Juliette chez le coiffeur. — Bonjour, Madame! Je suis Mlle Ledoux; j'ai pris hier, par téléphone, rendez-vous avec le coiffeur. — Passez de ce côté, je vous prie, Mademoiselle. Le coiffeur sera libre dans un moment. En attendant, voulez-vous parcourir ces magazines? — Désirez-vous un nettoyage ordinaire ou parfumé, Mademoiselle? — Nettoyez au goudron, je vous prie, et séchez électriquement. — Bien, Mademoiselle; cela est excellent pour stimuler la croissance des cheveux et pour leur donner un beau lustre. Puis-je vous montrer un nouveau produit contre les pellicules? Votre chevelure montre une légère tendance à se couvrir de pellicules et vous savez qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Je puis vous garantir que ce produit est efficace et inoffensif; le

En la peluquería de señoras y caballeros — En la consulta del doctor y en la farmacia

I. Rosario, en la peluquería. — Buenos días, señora, soy la señorita López que ayer tomó hora para hoy telefónicamente. — Pase Vd. por aquí, señorita. El peluquero quedará libre dentro de un momento. Entretanto ¿quiere Vd. ojear esas revistas? — ¿Desea Vd. un lavado ordinario o perfumado, señorita? — Un lavado con jabón líquido de brea y, luego, haga el favor de secarme el pelo con el secador eléctrico. — Muy bien, señorita, veo que sabe Vd. lo que conviene para favorecer el crecimiento del cabello y darle brillo. Me tomaré la libertad de enseñarle un producto maravilloso contra la caspa. Su cabello de Vd. tiene una ligerísima tendencia a la caspa y... «señora prevenida vale por dos». Puedo garantizarle a Vd. que esta loción es inofensiva, efficacísima, el frasco grande cuesta el doble que uno peque-

twice the price of the small! — Ah well, now the shingle. Which style do you prefer? Straight or graduated? — Just so, Madam—according to the natural modelling of the head!... Waving? — No, thank you. — Pay at the cash-desk, please!

2. Bob at the barber's. — Shave and haircut, please. — Very good, Sir. Just take a seat a moment. — I shan't have to wait long, shall I? I'm rather in a hurry! — Your turn, Sir! Just put your arms into this. So head back on to rest... — There, that's soon over, you see. Now, how do you wish it cut, Sir? Fairly short? — Oh, you can trim it fairly close at the back, but don't take too much off in front. — How's that, Sir? Allright behind? — That'll do nicely. — Dry shampoo, Sir? — No, just a little brillantine to lay the parting properly. — Just hand in this check at the desk outside. A moment, let me give you a brush!... Thank you, Sir! —

3. A visit to the doctor. — Good day, Doctor! Busy as usual? I expect you are overrun with patients during this capricious weather! I've brought my little brother to see you. He's had a troublesome little cough for the last week or two, and doesn't seem to be sleeping as well as he should. Digestion's out of order, too, I think. — I understand. We'll soon have him as right as ninepins! Now, my little man, be polite and show me your tongue... Just let me feel your pulse... Now open your shirt and let me get my stethoscope on to your chest. It won't hurt, I only want to see where the wheels need oiling! There you are... Well, that's nothing to worry about. Just take this prescription round to the chemist's and have it made up. See that he takes the mixture regularly. — So, good morning. Cheerio, sonny!

4. At the chemist's. — Well, Miss Sanger, here you are again! What can I do for you today? Soap, face-powder, cream, lip-stick? You ought to try this new Dumaury perfume—fresh and lasting, the very latest. — Thank you, not today. I was just wondering if you could let me have this prescription made up as quickly as possible. It's rather urgent. — Let me see it, H'm, a little chest trouble, I see. Master Tommy? Oh yes, I think we can manage that. My assistant is at dinner, but anything to oblige an old customer, you know! You leave it here, Miss Sanger, and the boy will be round with it in half-an-hour. — Yes, yes. One teaspoonful to be taken in a wineglass of water three times a day after meals. There now, good morning, I hope he'll soon be better. Oh, and allow me to offer you one of our free samples of vanishing cream. Special free gift this week! And give these jujubes to Tommy!

prix n'en est point élevé quand on en prend une grande bouteille, qui contient trois fois autant et ne coûte que le double du petit flacon... Quel genre de coupe préférez-vous, Mademoiselle? Droite ou graduée? Comme ceci? Selon la forme naturelle de la tête?... Désirez-vous des ondulations? — Non, merci. — Payez à la caisse s'il vous plaît.

II. Pierre chez le coiffeur. — Barbe et coupe de cheveux, s'il vous plaît. — Très bien, Monsieur! Prenez place une minute, je vous prie! — Je n'aurai pas à attendre longtemps? Je suis pressé! — C'est à vous, Monsieur; veuillez passer les manches du peignoir. Gardez bien la tête sur l'appui...! Voilà, c'est déjà fait! Comment dois-je vous couper les cheveux, Monsieur? Assez courts? — Coupez-les de près derrière, mais pas trop devant. — Est-ce bien comme cela, Monsieur? C'est comme vous le désirez, derrière? — Oui' c'est très bien. — Un nettoyage à sec, Monsieur? — Non, un peu de brillantine seulement pour bien faire la ligne.— Remettez ce bon à la caisse, s'il vous plaît. Un moment, que je vous donne un coup de brosse!... Merci, Monsieur. Au revoir!

III. Chez le médecin. — Bonjour docteur! Toujours très occupé? Je suppose que vous êtes surmené pendant ce mauvais temps si capricieux? Je vous amène mon petit frère. Il a depuis quinze jours une toux persistante qui l'empêche de bien dormir. L'estomac ne va plus non plus, je crois. — Je vois cela. Nous le remettrons bientôt en bon état!... Montre-moi ta langue, mon petit homme! Laisse-moi tâter le pouls. Maintenant entr'ouvre ta chemise que je puisse écouter sur ta poitrine avec mon stéthoscope. Cela ne te fera pas de mal! Je veux seulement voir où les rouages manquent d'huile! Voilà qui est fait!... Il n'y a pas de quoi vous inquiéter, Mademoiselle. Je vais écrire une ordonnance que vous ferez exécuter de suite par le pharmacien. Veillez à ce que l'enfant prenne cela régulièrement. Au revoir Mademoiselle. Bonjour, mon petit gas!

IV. Chez le pharmacien. — Bonjour, Mademoiselle Chevalier, que désirez-vous aujourd'hui? Du savon, de la poudre, un bâton de rouge? Vous devriez essayer ce nouveau parfum Dumaury, frais et tenace, la dernière création! — Merci, rien de tout cela aujourd'hui. Je vous prie de bien vouloir me préparer au plus tôt le médicament indiqué sur cette prescription. C'est assez urgent. — Voyons! Ah! il s'agit d'un léger catarrhe. Votre petit frère? — Oui, voilà plus d'une semaine qu'il est fortement enrhumé. — Je vais vous préparer cela de suite. Mon aide est allé déjeuner mais on ne fait pas attendre d'anciens clients comme vous! Laissez-moi l'ordonnance, Mademoiselle, et mon garçon de course vous portera la potion dans une demi-heure. Il faudra la faire prendre trois fois par jour, après les repas; une cuillerée à café dans un peu d'eau. Au revoir, Mademoiselle. J'espère que votre frère se rétablira promptement... Ah! permettez-moi de vous offrir un échantillon d'une nouvelle crème. Voici aussi quelques jujubes pour le petit.

ño y contiene tres veces más líquido. ¡Oh! qué bien saben «camelar» los peluqueros a los parroquianos!... ¿Qué forma de peinado prefiere Vd. señorita? ¿melena? ¿a lo «manolo»? ¿Quiere Vd. ondulación permanente? — No, muchas gracias. — Por favor, pague Vd. en la caja, señorita.

II. Juan en la peluquería. — Haga Vd. el favor de afeitarme y cortarme el pelo. — Muy bien, señor, sírvase tomar asiento un momentito, por favor. — ¿No tendré que esperar mucho? Tengo bastante prisa. — Señor, ya le toca a Vd. Haga el favor de meter los brazos por las mangas del peinador. Apoye Vd. bien la cabeza... ¡ajajá! ya está. ¿Cómo quiere Vd. que le corte el pelo? ¿Al rape? — No, al rape no. Córteme Vd. muy poco por delante pero, por detrás, casi al rape. — ¿Está bien así, señor? — Muy bien. — ¿Le lavo a Vd. la cabeza? — No es necesario. Póngame, tan sólo, un poco de brillantina para fijar bien el pelo. — Pague Vd. en la caja, por favor. ¡Un momento! voy a cepillarle a Vd. un poco... Muchas gracias, señor. Hasta la vista.

III. En la consulta del médico. — Buenos días, doctor. Vd. siempre muy ocupado y me figuro que, este tiempo tan variable habrá aumentado la enfermería. Aquí le traigo a Vd. a mi hermanito. Hace ya un par de semanas que una tos pertinaz le impide dormir. Creo que su estómago tampoco anda muy católico. — Bueno, ya curaremos pronto al pollo. Saca la lengua, amigo mío... ¡Caramba! ¡Qué sucia está! Ahora voy a tomarte el pulso... No está mal. Desabróchate la camisa que yo pueda auscultarte con el estetoscopio. No te haré daño. Voy a ver solamente si hay algo anormal. ¡Magnífico! no tienes por qué preocuparte. Voy a escribir una receta que llevarás en seguida al farmacéutico para que la prepare. Señorita, haga Vd. que su hermano tome la medicina según mi prescripción y en dos días estará bueno. Adios, señorita, hasta la vista, pollo.

IV. En la farmacia. — Buenos días, señorita López. ¿Qué desea Vd.? jabón de tocador? ¿povos, una barrita de carmín? Le recomiendo a Vd. que pruebe el nuevo perfume de la casa Floralía, es excelente. — Muchas gracias, hoy sólo necesito que me prepare Vd. esta receta lo antes posible. Corre prisa. — Veo que es para un catarro. ¿Su hermanito, tal vez? — Sí, hace un par de semanas que está muy constipado. — Bueno, voy a preparar la medicina en seguida. El mancebo ha ido a comer, pero lo haré yo mismo pues no me gusta que esperen parroquianos tan buenos como Vd. Déjeme Vd. la receta, señorita, y el recadero se la llevará dentro de media hora. El enfermito tiene que tomarla, tres veces al día, después de las comidas; una cucharadita de las de café en un poco de agua. No olvide Vd. de hacer lo que ordena el marbete pegado al frasco: «¡Agítese antes de usarla!» — Señorita voy a regalarle a Vd. una muestra de crema de tocador que acabamos de recibir de Berlín. Es de primera. Hasta la vista, señorita, y que se mejore su hermanito.